



LE CRIME DE SORCELLERIE EN DÉBAT

Définitions, réceptions et réalités (XIV^e-XVI^e siècles)

Journées d'étude internationales

7 et 8 octobre 2021

École des Hautes Études en Sciences sociales

54, boulevard Raspail 75006 Paris

Salle AS1_08

L'ÉCOLE
DES HAUTES
ÉTUDES EN
SCIENCES
SOCIALES



crh

Université
de Neuchâtel

unine

Jeudi 7 octobre - 14h00-18h00

Etienne Anheim (*École des Hautes Etudes en Sciences Sociales*)

Introduction

Martine Ostorero (*Université de Lausanne*), Franck Mercier (*Université de Rennes 2*),
Jean Hennet (*École nationale des chartes*)

« L'un des plus anciens traités contre la chasse aux sorcières : le *De synagoga demonum*
d'Humbert de Costa, o. carm (1470) »

Pauline Meylan (*Université de Lausanne*)

« Les sources comptables comme indices de la répression de la sorcellerie dans les
châtellenies bressanes (XVe siècle) »

Vendredi 8 octobre - 9h00-12h00 & 14h00-18h00

Alessia Belli (*Université de Lausanne*)

« *Corporaliter et realiter, ac veraciter*. La construction du crime de sorcellerie dans l'Italie du
Nord (début XVIe siècle) »

Pau Castell Granados (*Universitat de Barcelona*)

« La naissance du crime de sorcellerie diabolique au XVe siècle : le *Pyrenean paradigm* »

Silvia Bertolin (*Université de Genève*)

« Le crime de sorcellerie en Vallée d'Aoste (XVe siècle) »

Maryse Simon (*Université de Strasbourg*)

« La sorcellerie urbaine : une réalité ? »

Gwendoline Ortega (*Fondation des sources du droit suisse*)

« Du registre au numérique. 100 ans de recherche autour du registre Ac 29 »

Anne Guérin (*Université de Rennes 2*)

« *Carnes parvulorum edere non formidastis*. La nourriture des sorciers au sabbat et le crime
de sorcellerie au XVe siècle »

Chloé Roberts (*UCSB, University of California Santa Barbabara*)

« Henri Boguet: Judicial Deviation and Demonology in Saint-Claude, 1596-1602 »

Maxime Gelly-Perbellini (*École des Hautes Etudes en Sciences Sociales ; Université Libre de
Bruxelles*), Olivier Silberstein (*Université de Neuchâtel*)

« Bilan, nouveaux terrains et perspectives : quel.s devenir.s pour les *Witchcraft Studies* ? »

